



MON HISTOIRE DE MIGRATION

entre France et Angleterre...

MY STORY OF MIGRATION
between England and France...



Images de couverture :
Antoine Dodé et Miran Kim (haut)
David François (bas)



MON HISTOIRE DE MIGRATION entre France et Angleterre

MY STORY OF MIGRATION
between England and France...



Tous nos remerciements vont d'abord à l'ensemble des participants des ateliers intergénérationnels sans qui la bande dessinée n'aurait pas été possible ;

Aux membres du comité scientifique : Pascal Blanchard, Yassine Chaïb, Bernard Delemotte, Jean-Bernard Dupont-Melnyczenko, Alain Maillard, Alain Merckaert, Kelly Poulet, Catherine Wihtol De Wenden ;

Aux associations et partenaires locaux et particulièrement : A.E.F.T.I., Association Cap-Vert d'Amiens, Association L'Un et l'Autre, Céméa Picardie ; Centre Culturel Jacques Tati, Centre Interculturel ALCO, Centre régional de documentation pédagogique d'Amiens, Centre Social et Culturel d'Étouvie, Cimade, Comités de quartiers, Résidence sociale Adoma, Union des Associations Récréatives et Culturelles des Portugais d'Amiens « Sol de Portugal » ;

Et enfin, les services d'Amiens Métropole et de la ville d'Amiens.

MON HISTOIRE DE MIGRATION entre France et Angleterre

MY STORY OF MIGRATION
between England and France...

LA TRAVERSÉE DE LEÏLA

Ludovic Rio

HOTOIE/SÉNÉGAL

Francis Laboutique et Damien Cuvillier

AMIENS, ICI AMIENS, 10 MINUTES
D'ARRÊT

Sofia et Alex-Imé

AILLEURS

Dominique Zay et Greg Blondin

UNE VIE DE MIGRANT(S)

Antoine Dodé et Miran Kim

CHAÎNE SOLIDAIRE

Emmanuel Beaudry et Virgile Antoine

POINTS DE VUE

Guillaume Magni et David François

LE LOGEMENT DU CHIBANI

Régis Hautière et Fraco

LE DORMEUR JEAN-BAPTISTE

Dominique Zay et Olivier Frasier

Dessins de couverture : Antoine Dodé, Miran Kim (haut) et David François (bas)
Suivi du livre et des auteurs, maquette : association On a Marché sur la Bulle, éditions de la Gouttière - Amiens

Dépôt légal : mars 2015
ISBN : 978-2-9541711-2-8

Cet ouvrage n'est pas destiné à la vente.

© Amiens Métropole et les auteurs 2015

Imprimé sur les presses de l'imprimerie Leclerc, à Abbeville (80)

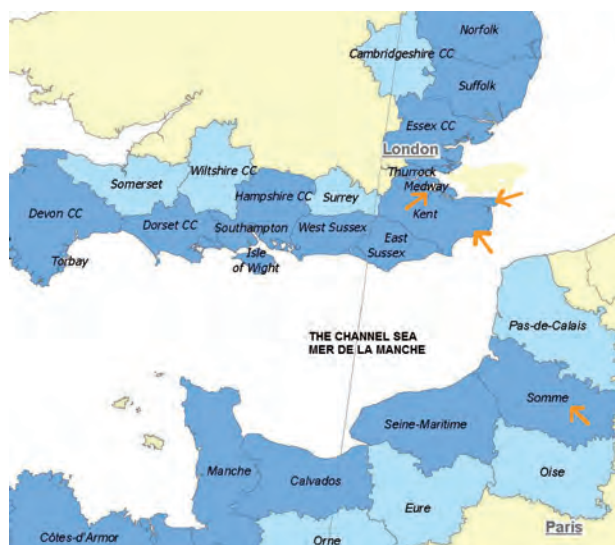
AVANT-PROPOS

L'ouvrage *Mon histoire de migration* s'inscrit dans le cadre du projet européen AGIR *. L'objet est de proposer un parcours mémoriel, itinéraire urbain basé sur les mémoires collectées en France (Amiens) et en Angleterre, et d'offrir ainsi une nouvelle lecture des territoires valorisant toutes les formes de migration et donnant la parole aux habitants.

Pour cela, les partenaires européens (Medway Council, Kent County Council, Amiens Métropole, associations Migrant Help et Les Deux Rives) ont organisé un cycle d'ateliers intergénérationnels autour des mémoires durant l'automne 2014.

Les auteurs de bande dessinée rassemblés par l'association amiénoise On a Marché sur la Bulle se sont inspirés des histoires qu'on leur a transmises et des propos qu'ils ont pu recueillir dans les ateliers pour élaborer cet ouvrage. Cela leur a permis de croiser les lieux d'histoire et de mémoire à travers les regards d'habitants dans leur diversité, français et anglais, d'historiens et de sociologues.

Ici, la bande dessinée est un outil pour recréer des lieux qui ont pu évoluer, mais aussi pour évoquer des situations peu ou pas documentées ou encore pour donner à voir un itinéraire éloigné dans le temps ou dans l'espace. Elle illustre la diversité des points de vue à travers l'approche de chacun des artistes qui y a participé.



Carte des quatre territoires où le partenariat AGIR est présent : Medway, Margate, Douvres et Amiens. Réalisée par Katie Jones, 2013.

* Le projet AGIR

Avec le soutien de l'Union européenne, le projet européen AGIR a été mis en place pour faciliter l'accès des personnes migrantes à l'emploi et à la formation, au logement, au système de santé et en faveur de la cohésion sociale, en France et en Angleterre.

Le projet AGIR a été sélectionné dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière INTERREG IV A France (Manche) – Angleterre, cofinancé par le FEDER.

Il repose sur un partenariat entre Medway Council, Kent County Council, Migrant Help, l'association Les Deux Rives et Amiens Métropole.

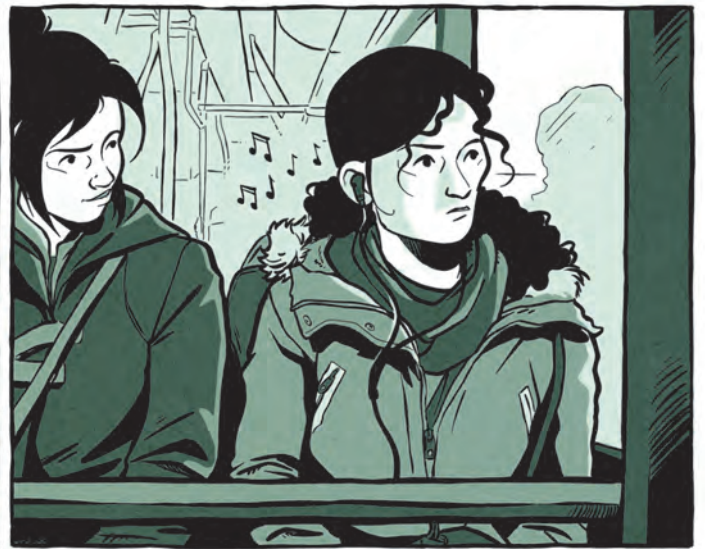


La Traversée de Leïla

Ludovic Rio



Vue aérienne du quartier dit du «Pigeonnier» à Amiens, 1961. AMCA, 6 Fi 2002, crédit photo : Archives municipales et communautaires d'Amiens.





QUAND J'AI ENTENDU CE QUE TU ÉCOUTAIS,
ÇA M'A RAPPELÉ LE PAYS. ÇA M'A FAIT DU BIEN.
POUR LE MOMENT, ICI, C'EST GALÈRE.
JE VIENS D'ARRIVER EN DÉBUT D'ANNÉE ET JE CONNAIS PERSONNE.

ET TOI, T'ES ARRIVÉE Y A LONGTEMPS ?



MOI, PLUTÔT OUI. JE SUIS ARRIVÉE LÀ
J'AVAIS SIX ANS. AU MILIEU DES ANNÉES 80.

AH OUAIS.
TU T'EN SOUVIENS ?



PAS TROP.
EN FAIT L'IMAGE
QUE JE GARDE
DE CETTE ÉPOQUE
C'EST SURTOUT MA MÈRE.

ON EST ARRIVÉES AVEC LE
REGROUPEMENT FAMILIAL.
MON PÈRE, LUI, ÇA FAISAIT
DÉJÀ PAS MAL DE TEMPS
QU'IL ÉTAIT LÀ.
IL CONNAISSAIT
DU MONDE.
IL TRAVAILLAIT DEPUIS
DÉJÀ PAS MAL D'ANNÉES
EN FRANCE.



RÉGARDE
C'EST MA MÈRE, AMALA.
QUAND ELLE EST ARRIVÉE,
ELLE PARLAIT À PEINE
LE FRANÇAIS.
JE PEUX DIRE
QUE POUR ELLE AUSSI,
C'ÉTAIT PAS FACILE.
ELLE AVAIT
PAS DE BOULOT...
ELLE AVAIT AUCUNE IDÉE
DE CE QU'ELLE
POUVAIT FAIRE.



ATTENDS, ELLE PARLAIT PAS
UN MOT DE FRANÇAIS ?
MAIS COMMENT ELLE A FAIT
POUR S'EN SORTIR ?

MOI JE PARLE BIEN,
MAIS C'EST QUAND MÊME
SUPER COMPLIQUÉ.
EN CE MOMENT JE CHERCHE
UN APPART
MAIS JE CONNAIS MÊME PAS
LA MOITIÉ DES DOCUMENTS
QU'ON ME DEMANDE.



AMIENS, 1991

AMALA
REGARDE-MOI !

TIENS,
GARDE-LA,
ÇA TE FERA
UN SOUVENIR.

MERCI NAJIA, JE VAIS LA DONNER À MA FILLE.

T'AS RAISON...

C'EST TA MÉMOIRE
QUE TU LUI TRANSMETS
AVEC CE CLICHÉ.
ET QUI SAIT ?
PEUT-ÊTRE
UN PEU PLUS QUE ÇA ?

« J'ai travaillé pendant 20 ans à l'usine Carmichaël. Parfois, je terminais le travail à 22 heures et je rentrais à Amiens sur ma mobylette. J'ai travaillé pendant 24 ans chez Sièges de France à Vignacourt, dans la Somme [...]. »

Aïcha, « La femme courage », arrivée en France en 1960 à l'âge de 20 ans.

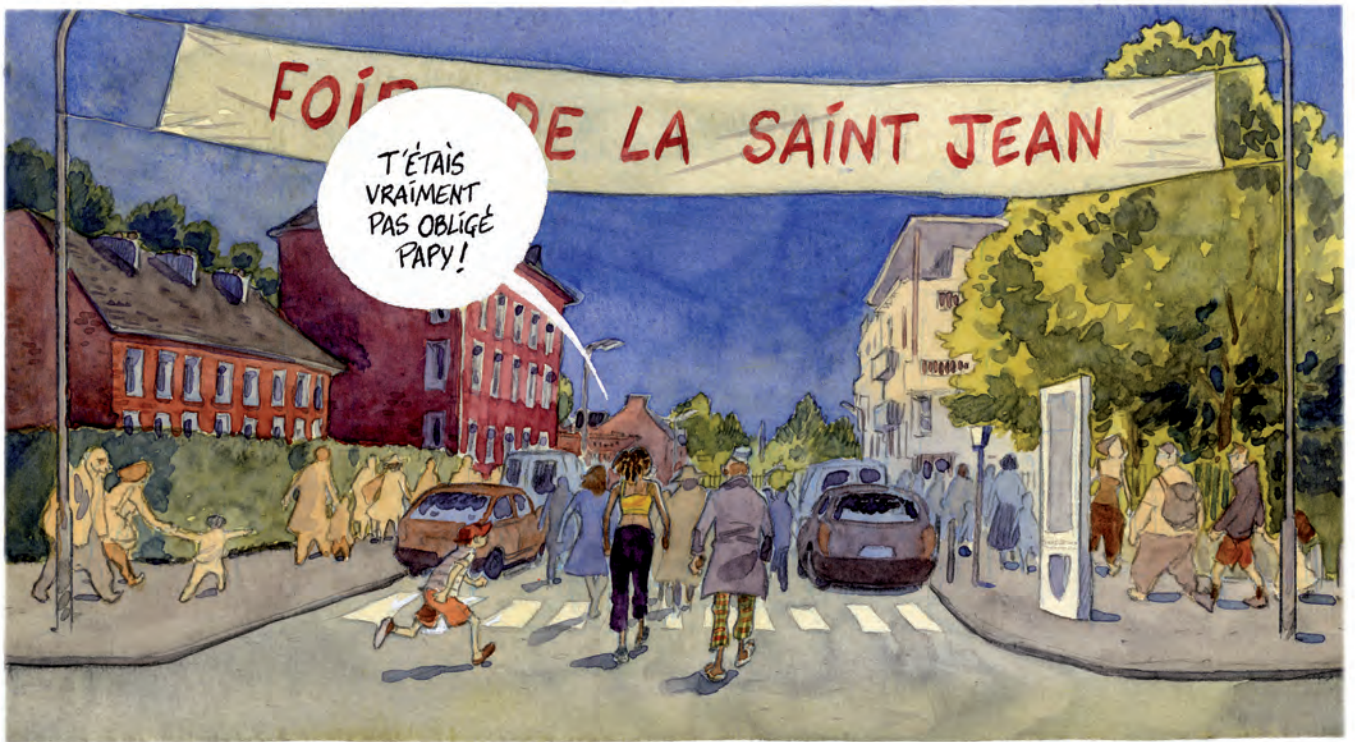


Hotoie / Sénégal

Francis Laboutique et Damien Cuvillier



Tirailleurs marocains dans leur campement au parc de la Hotoie à Amiens : préparation d'un méchoui, 1914–1918. AMCA, coll. part. 1433, crédit photo : Archives municipales et communautaires d'Amiens.



T'ÉTAIS VRAIMENT PAS OBLIGÉ PAPY!



ÇA ME FAIT PLAISIR, MA FILLE. C'EST SUR MON CHEMIN.

MOUAIS...



HEY! VISEZ UN PEU CA LES MECS!



'TAÏN LA DÉGAÏNE DE OUF!
MON POTE, J'VEUX LA MÊME POUR FAIRE CARNAVAL.



BANDE DE CRÉTINS! JE VAIS...

TU NE VAS RIEN FAIRE DU TOUT.



MAÏS PAPY, ÎLS SE FOUTENT DE TOI LÀ. C'EST DU RACISME.

NON, C'EST DE LA BÉTISE. ÇA N'EST PAS NOUVEAU. JE VAIS TE RACONTER UNE HISTOIRE ...

C'ÉTAIT AVANT LA GRANDE GUERRE,
LE PARC DE LA HOTOÏE N'ÉTAIT PAS
AMÉNAGÉ COMME AUJOURD'HUI.
CE N'ÉTAIT ENCORE QU'UNE
PROMENADE QUI SERVAIT OCCASION-
NELLEMENT DE PÂTURE.

VILLE D'AMIENS
EXPOSITION INTERNATIONALE

14
AVRIL
1906

EN 1905, LE CONSEIL MUNICIPAL DÉCIDE
D'Y ORGANISER UNE GRANDE EXPOSITION
UNIVERSELLE. CE TYPE D'ATTRACTION
ÉTAIT TRÈS EN VOGUE À L'ÉPOQUE.

L'INAUGURATION EUT LIÉU EN
AVRIL DE L'ANNÉE SUIVANTE.

UN MOIS PLUS TARD, UN GROUPE DE
NOIRS DÉBARQUAIT GARE DU NORD
AVEC ARMES ET BAGAGES.

ON LES VIT TRAVERSER TOUTE LA VILLE
JUSQU'À LA HOTOÏE. SUR LEUR PASSAGE,
LES CURIEUX SE PRESSÈRENT POUR OBSERVER
L'ÉTRANGE ÉQUIPAGE.

QU'EST-
CE QU'ILS
VENAIENT
FAIRE LÀ ?

DÉBARQUÉS LA VEILLE À MARSEILLE, ILS VENAIENT HABITER LE VILLAGE "SÉNÉGALAIS" QUE LA MUNICIPALITÉ AVAIT FAIT CONSTRUIRE POUR EUX AU COEUR DE L'EXPOSITION.



TU VEUX DIRE POUR Y ÊTRE MONTRÉS, COMME AU ZOO?



EN CE TEMPS-LÀ, VOIS-TU, ON CHERCHAIT À JUSTIFIER LE COLONIALISME PAR TOUS LES MOYENS. L'EXPOSITION ÉTAIT L'UN D'EUX.



C'EST DIFFICILE DE JUGER DE TELLES PRATIQUES AVEC NOTRE REGARD D'AUJOUR'HUI. CE QUE JE SAIS EN REVANCHE, C'EST QUE L'HOMME EST UN ANIMAL CURIEUX.



IL EST PARFOIS CAPABLE DES PIRES ÂNERIES FACE À CE QU'IL NE COMPREND PAS ET EN MÊME TEMPS SA SOIF D'APPRENDRE EST INSATIABLE, ALORS...



... SI LES ANNÉES ONT PASSÉ,
CE LIEU RESTE UN
ENDROIT DÉDIÉ À LA
PROMENADE, AUX RENCONTRES
ET À LA FÊTE.
NE GÂCHONS PAS CES INSTANTS.
IL Y AURA D'AUTRES MOMENTS
POUR S'INDIGNER.



JE VAIS
Y
RÉFLÉCHIR.
MERCI
PAPY!



SALUT CAMILLE!
BONJOUR
M'SIEUR SECKÉ!

BONJOUR
LES FILLES!

TROP BIEN
QUE T'AIES PU
VENIR!



HEY,
JEUNE
HOMME!
APPROCHE!



N'AIÉ PAS PEUR!
JE NE TE VEUX
AUCUN MAL.



COMMENT
T'APPELLES-TU?
MOI C'EST
MAMADOU
SECKÉ.



VIENS,
J'AI UNE
HISTOIRE
À TE
RACONTER
...



« *Nihil humanum a me alienum puto* », a dit le poète latin Térence :
« Rien de ce qui est humain ne m'est étranger. »

Le slogan de l'ancien Service de l'Immigration et de la Naturalisation
aurait pu être l'inverse : « Pour nous, aucun étranger n'est humain. »

Christopher Hitchens, *Hitch-22: A Memoir*, Atlantic books, 2010.



Amiens, ici Amiens, 10 minutes d'arrêt

Sofia et Alex-Imé



Intérieur de la gare du Nord d'Amiens, vers 1900. AMCA, coll. Part. 921, crédit photo : Archives municipales et communautaires d'Amiens.

« L'étranger connaît d'abord la gare, c'est son premier contact avec le pays qui l'accueille, ce sont les premières odeurs et les premiers sons. »

Jean-Bernard Dupont-Melnyczenko, 2009.





LA TOUR
PERRET !

CEST AUSTÈRE !



CEST VRAI QU'ELLE
FAIT UN PEU MONUMENT
SOLITAIRE.



ACHEVÉE EN 1952, 104 MÈTRES DE BÉTON ARMÉ,
UN TOUR DE FORCE À L'ÉPOQUE, ELLE A ÉTÉ LA PLUS HAUTE TOUR
D'EUROPE DE L'OUEST JUSQU'EN...

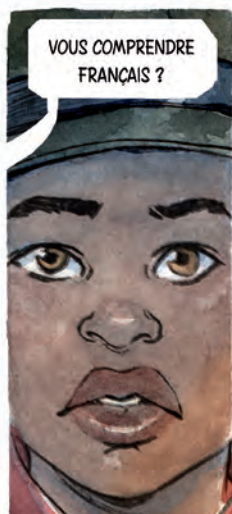
HÉ, IBRAHIMA !
SI LES ÉTUDES MARCHENT PAS...
TU PEUX FAIRE GUIDE !

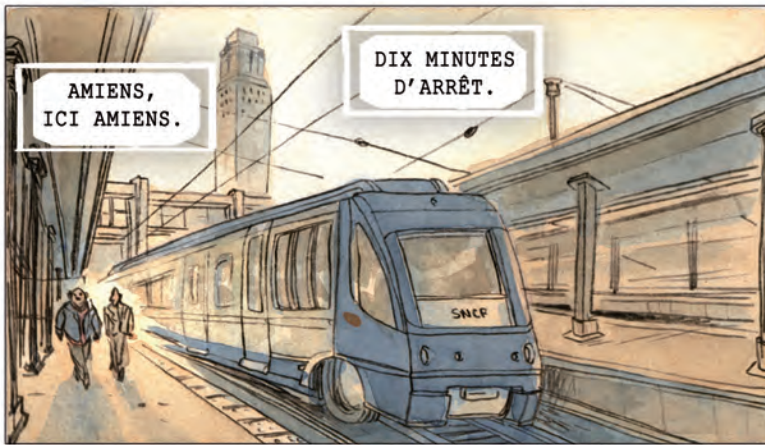


IBRAHIMA, JE TE LAISSE.

ÇA M'A FAIT PLAISIR
DE TE RENCONTRER !







Ailleurs

Dominique Zay et Greg Blondin



Passage d'un bataillon de tirailleurs sénégalais à Boves (Somme), photographie, 1916. Crédit photo : Collection Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

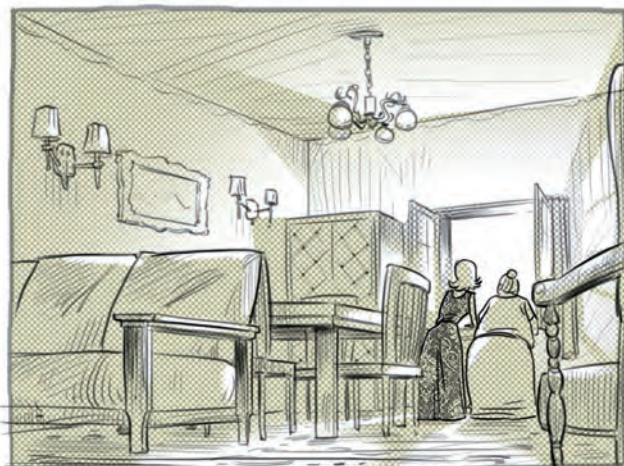
BOVES, 2015.





JE ME DEMANDE BIEN CE QU'IL PENSAIT, L'ÂIEUL, À CET INSTANT PRÉCIS ?

ET LES GENS DU VILLAGE QUI LES VOYAIENT DÉFILER, TU TE RENDS COMPTE ?

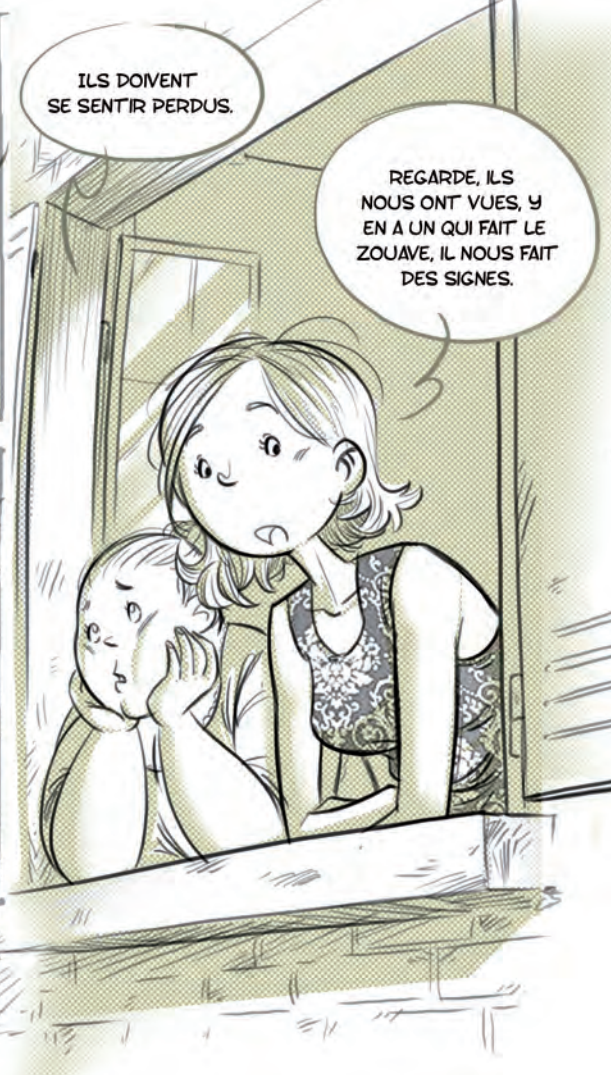


C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS DES NOIRS EN VRAI, ET TOI ?

NON, MAIS C'EST LA PREMIÈRE FOIS EN UNIFORME.

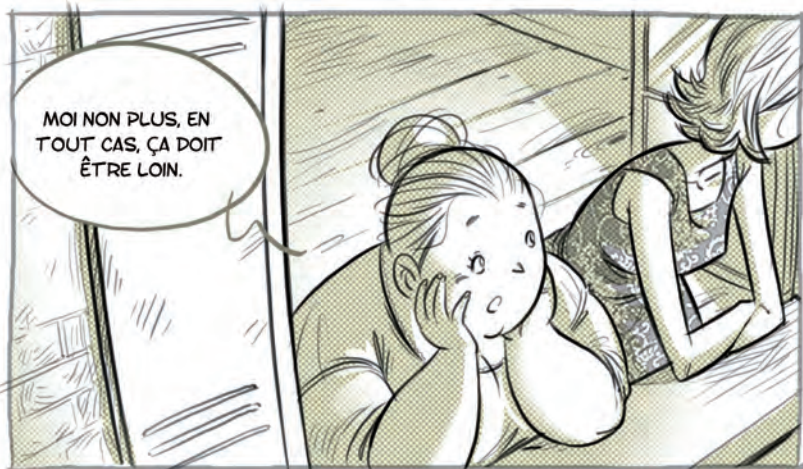


JE NE SAVAIS MÊME PAS QUE ÇA EXISTAIT, LE SÉNÉGAL.

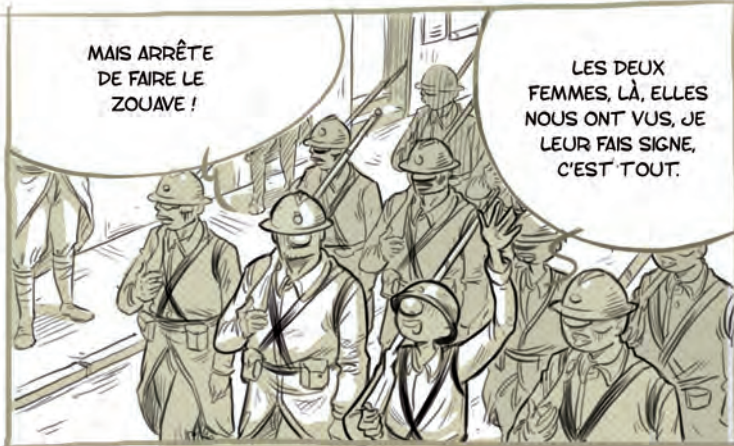


ILS DOIVENT SE SENTIR PERDUS.

REGARDE, ILS NOUS ONT VUES, Y EN A UN QUI FAIT LE ZOUAVE, IL NOUS FAIT DES SIGNES.



MOI NON PLUS, EN TOUT CAS, ÇA DOIT ÊTRE LOIN.



MAIS ARRÊTE
DE FAIRE LE
ZOUAVE !

LES DEUX
FEMMES, LÀ, ELLES
NOUS ONT VUS, JE
LEUR FAIS SIGNE,
C'EST TOUT.



SI ÇA SE TROUVE,
C'EST LA PREMIÈRE
FOIS QU'ELLES VOIENT
DES NOIRS EN VRAI.

EN UNIFORME, IL
Y A DES CHANCES.

QUAND JE
PENSE QUE JE NE SAVAIS
MÊME PAS QUE ÇA
EXISTAIT, BOVES.

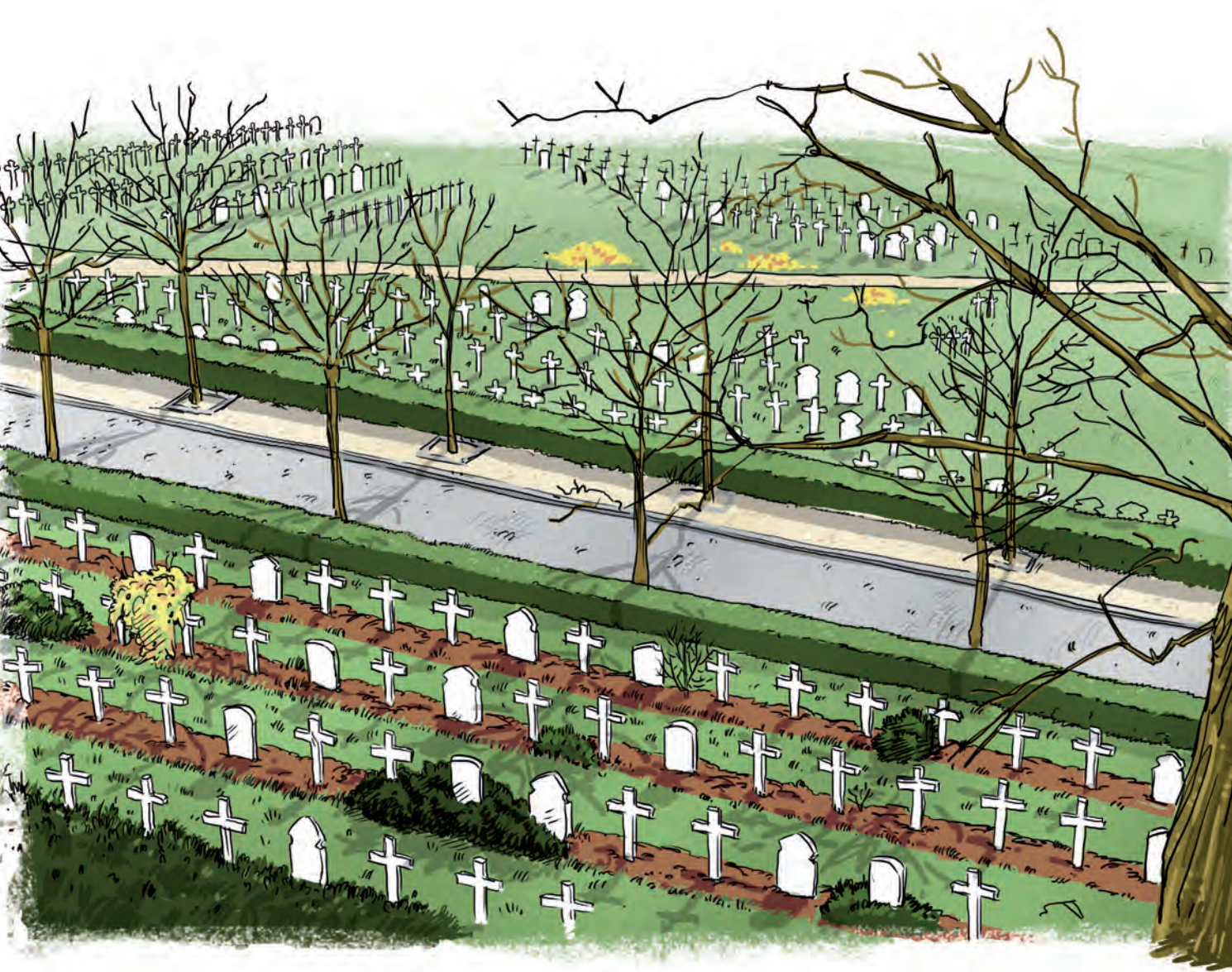


EN TOUT
CAS, ON Y EST.



TU CROIS QU'ELLES
PENSENT QU'ON S'EST
PERDUS ?





*« On fleurit les tombes, on réchauffe le Soldat Inconnu. Vous, mes frères obscurs, personne ne vous nomme. »
Léopold Sédar Senghor.*

« De toute évidence, avec la Grande Guerre, les populations issues des colonies ont pénétré en profondeur l'imaginaire de la société française. D'une certaine manière, c'est alors seulement qu'elles ont commencé d'exister aux yeux des Français. Mourir pour avoir le droit de vivre en quelque sorte. »

Éric Deroo, « Mourir : l'appel à l'Empire », issu de l'ouvrage *Culture coloniale 1871–1931, La France conquise par son Empire*, dirigé par Pascal Blanchard et Sandrine Lemaire, éditions Autrement, 2003.



Une vie de migrant(s)

Antoine Dodé et Miran Kim



Douvres, front de mer et château, février 2015. Crédit photo : Slavomir Velebir.

UNE VIE DE MIGRANT(S)

par Antoine Dodé & Miran Kim

DURANT LE MOIS D'OCTOBRE 2014, MOJMO ET MOI SOMMES ALLÉS RECUEILLIR, PENDANT DEUX JOURS, DES TÉMOIGNAGES D'IMMIGRÉS VIVANT DANS LE COMTÉ DU KENT EN ANGLETERRE.



NOTRE PREMIÈRE DESTINATION ÉTAIT LA VILLE DE MARGATE.

Quartier de Cliftonville, octobre 2014



GRÂCE AUX HISTOIRES QUI NOUS ONT ÉTÉ CONFIÉES, NOUS AVONS RETRACÉ DANS CES PAGES, ÉTAPES PAR ÉTAPES, LES MOMENTS CLÉS AUXQUELS LES MIGRANTS SONT CONFRONTÉS DURANT LEUR VIE.

1 - LE GRAND DÉPART

LES MOUVEMENTS NÉONAZIS PRENNENT DE PLUS EN PLUS D'AMPLEUR EN EUROPE,



NOTAMMENT EN SLOVAQUIE, DANS CE PAYS, ILS ONT PRIS POUR CIBLE LES ROMS.



LE PÈRE D'UNE DES FAMILLES QUE NOUS AVONS RENCONTRÉES S'ÉTAIT FAIT METTRE À TABAC LORS D'UN DE CES RASSEMBLEMENTS HAINEUX.



SUITE À ÇA, ILS ONT DÉCIDÉ DE S'EXPATRIER.



LES PAYS EUROPÉENS SONT CENSÉS ÊTRE SÛRS, ON NE S'IMAGINE PAS QU'IL POURRAIT Y AVOIR DES DEMANDEURS D'ASILE AU SEIN MÊME DE CETTE UNION.

LA PREMIÈRE DIFFICULTÉ QUE VOUS RENCONTREZ DANS UN NOUVEAU PAYS C'EST...

2 - LA BARRIÈRE DE LA LANGUE



UK, aéroport d'Heathrow, 1962

M.S. : "JE VENAIS DE FINIR MA FORMATION D'INGÉNIEUR EN INDE. JE POUVAIS LIRE, ÉCRIRE L'ANGLAIS ET JE POUVAIS LE PARLER AUSSI, PAS COURAMMENT, MAIS LENTEMENT."



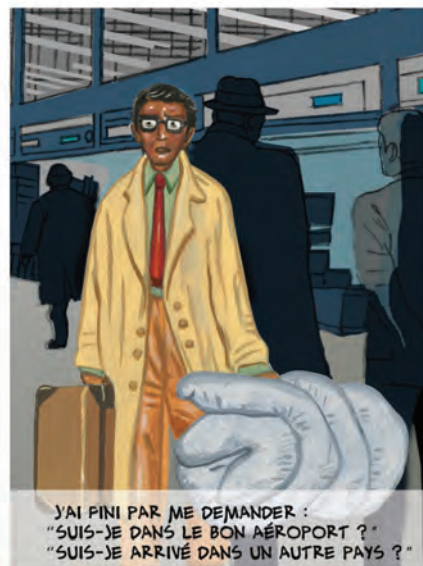
"JE VOULAIS ME RENDRE À GILLINGHAM DANS LE KENT, MAIS JE NE SAVAIS PAS COMMENT M'Y PRENDRE. J'AI DONC DEMANDÉ AUX GENS..."

??!



JE NE PARVENAIS PAS À COMPRENDRE UN MOT...!! C'ÉTAIT LEUR FAÇON DE PARLER, LEUR ACCENT!"

Quoi?



J'AI FINI PAR ME DEMANDER : "SUIS-JE DANS LE BON AÉROPORT ?" "SUIS-JE ARRIVÉ DANS UN AUTRE PAYS ?"



"J'APERÇUS ENFIN UNE PERSONNE EN UNIFORME, JE SUIS DONC ALLÉ LUI DEMANDER LE CHEMIN POUR ME RENDRE À GILLINGHAM MAIS IL ME RÉPONDIT :

ALORS JE LUI SORTIS MON CARNET D'ADRESSES POUR LUI FAIRE LIRE."



"HO ! JE VOIS... PRENEZ CETTE DIRECTION PUIS ALLEZ À LA GARE PUIS..."

"JE NE COMPRENAIS PAS CE QU'IL ME DISAIT NON PLUS, IL ME RÉEXPLIQUA TOUT D'UNE VOIX LENTE."



"JE N'AVAIS PAS ASSEZ D'ARGENT POUR PRENDRE LE TAXI AVEC MES BAGAGES. AU DÉBUT, JE GAGNAIS 3 POUNDS PAR SEMAINE, MA PREMIÈRE PAYE S'ÉLEVAIT À 11 POUNDS. LA BARRIÈRE DE LA LANGUE, C'ÉTAIT L'ENFER."

IL N'Y AVAIT RIEN POUR LES IMMIGRANTS ICI. LE RACISME, LA DISCRIMINATION SERONT TOUJOURS LÀ, QUEL QUE SOIT LE PAYS."

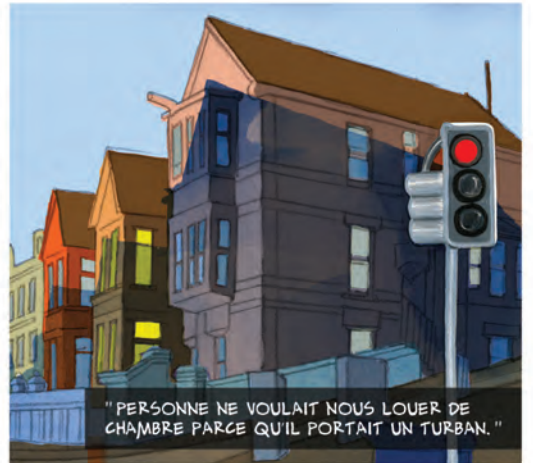
3 - " JEUNE COUPLE CHERCHE APPARTEMENT "

UN DES PROBLÈMES QUI REVENAIT SOUVENT DANS LES TÉMOIGNAGES CONCERNAIT LE LOGEMENT. TROUVER UN LIEU DÉCENT OÙ VIVRE S'AVÈRE UNE TÂCHE ARDUE.



Gillingham, 1963

" MON MARI ET MOI ÉTIIONS À LA RECHERCHE D'UNE CHAMBRE À LOUER. QUAND NOUS AVONS COMMENCÉ, NOUS N'AVIONS RIEN, NOUS N'AVIONS AUCUNE AIDE. "



4 - CONGÉ MATERNITÉ

Margate, UK, 2014



BARBARA ET SON COMPAGNON GREGORY N'ONT PAS DROIT AUX AIDES SOCIALES.



BARBARA A DONNÉ NAISSANCE À SA SECONDE FILLE LE 25 JUILLET 2014.

DE PLUS, GREGORY, APRÈS AVOIR SUBI UN ACCIDENT DU TRAVAIL EN JUIN, NE PEUT PLUS TRAVAILLER À CAUSE D'UNE TRÈS MAUVAISE FRACTURE AU BRAS QUI A NÉCESSITÉ PLUSIEURS INTERVENTIONS CHIRURGICALES.



LA JEUNE MÈRE A DÛ ACCEPTER UN NOUVEL EMPLOI UNE SEMAINE APRÈS SON ACCOUCHEMENT. UNE AGENCE INTÉRIMAIRE LUI A PERMIS DE TROUVER UN EMPLOI À TEMPS PLEIN DANS UNE USINE OÙ ELLE EMBALLE DES CHOCOLATS.

ACTUELLEMENT, BARBARA ATTEND ENCORE DE SAVOIR SI ELLE VA AVOIR DROIT À DES ALLOCATIONS FAMILIALES. POUR LE MOMENT, ELLE GAGNE 742 LIVRES ANGLAISES PAR MOIS (LE SALAIRE MINIMUM POUR LES MOINS DE 25 ANS).



AVEC CET ARGENT, ELLE DOIT FAIRE VIVRE TOUTE SA FAMILLE, TROIS ADULTES, (LA MÈRE DE GREGORY VIT AVEC EUX) ET DEUX ENFANTS EN BAS ÂGE...

LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ EST UNE PHASE IMPORTANTE DE L'ADOLESCENCE ET LORSQUE VOS PARENTS VIENNENT D'UN PAYS ÉTRANGER, CETTE RECHERCHE PEUT S'AVÉRER UN PEU PLUS COMPLIQUÉE.

5 - BORN IN THE UK

Gillingham, 2010


"JE NE PARLAIS JAMAIS OURDOU EN PUBLIC QUAND J'ÉTAIS JEUNE."



M.H, DONT NOUS ALLONS PARLER MAINTENANT, EST À LA RETRAITE. IL A PASSÉ TOUTE SA VIE D'ADULTE EN ANGLETERRE. CE QUI NOUS A TOUCHÉS, JE PENSE, CE SONT LES RAISONS QUI L'ONT POUSSÉ À RESTER DANS CE PAYS.

6 - UNE VIE BIEN REMPLIE

Gillingham, 2014



LE TRAVAIL ET LE MARIAGE M'ONT ENRACINÉ ICI, AU ROYAUME-UNI. J'Y SUIS VENU SEUL PENDANT LES ANNÉES 60 POUR ÉTUDIER. MES ÉTUDES ACHÉVÉES, J'ALLAIS RENTRER CHEZ MOI AU NIGERIA, MAIS UNE GUERRE COMMENÇAIT, MES PARENTS M'ONT DEMANDÉ DE NE PAS RENTRER, ET DEPUIS JE SUIS TOUJOURS LÀ.



"APRÈS MES ÉTUDES, J'AI COMMENCÉ À TRAVAILLER POUR LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE. ILS VOLAIENT M'ENVOYER EN ÉCOSSE. ET JE ME SUIS DIT : "HO ! UN AFRICAIN SI HAUT DANS LE NORD, JE VAIS MOURIR DE FROID LÀ-BAS !" J'AI DONC REFUSÉ LE POSTE. HEUREUSEMENT, J'AI TROUVÉ DU TRAVAIL DANS LE SUD DU PAYS."

"UNE FOIS À LA RETRAITE, J'AI COMMENCÉ À TRAVAILLER AVEC LE M.E.M.F., LA POLICE ET LA COLLECTIVITÉ LOCALE. J'ÉTAIS LÀ POUR AIDER LES AUTOCHTONES ET LES IMMIGRANTS À SE COMPRENDRE LES UNS LES AUTRES. NOUS SOMMES FACILEMENT EFFRAYÉS PAR CE QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS."



"LA POLICE, QUI N'ÉTAIT PAS HABITUÉE AUX IMMIGRANTS, NE SAVAIT PAS COMMENT LES APPROCHER."

"MAIS QUAND VOUS TRAVAILLEZ AVEC LES DEUX PARTIES, ELLES FINISSENT PAR S'OUVRIR ET LA COMMUNICATION DEVIENT POSSIBLE."

7 - LES FALAISES DE DOUVRES

NOTRE DERNIER RENDEZ-VOUS AVAIT LIEU À DOUVRES. CETTE PETITE VILLE DE 30 000 HABITANTS EST L'ACCÈS PRINCIPAL QUAND L'ON VIENT DU CONTINENT.



L'ENGLISH PARTNER DE CETTE VILLE NOUS A PRÉSENTÉS À PLUSIEURS HABITANTS. NOTAMMENT UNE FAMILLE DE ROMS ET M.G. UN ANCIEN JOURNALISTE.



AVANT LES ANNÉES 90, LA PLUPART DES IMMIGRANTS ALLAIENT DANS LES GRANDES VILLES TELLES QUE LONDRES, BIRMINGHAM MANCHESTER. MAIS POUR NOUS, ICI À DOUVRES, C'ÉTAIT UN PHÉNOMÈNE INCONNU...

... À LA FIN DES ANNÉES 90, DES GENS ARRIVAIENT DE TOUTES SORTES DE PAYS. ILS ÉTAIENT LOGÉS ICI. QUAND LES LOGEMENTS COMMENCERENT À SE FAIRE RARES, LES IMMIGRANTS PURENT PLACÉS DANS LES BED AND BREAKFAST. CE QUI FUT UNE BONNE CHOSE POUR LE BUSINESS LOCAL...

... MAIS DOUVRES ÉTAIT SURPEUPLÉE. LA POLICE DEVAIT TRAVAILLER AVEC LA COLLECTIVITÉ LOCALE ET LES IMMIGRANTS POUR LES AIDER À SE COMPRENDRE LES UNS LES AUTRES. QUAND LES PERSONNES NE PARTAGENT PAS LA MÊME CULTURE, ÇA DEMANDE DU TRAVAIL...



... AU DÉBUT DES ANNÉES 2000, LA PRESSION SUR DOUVRES A COMMENCÉ À SE DISSIPER. LES IMMIGRÉS QUITTAIENT PEU À PEU LA VILLE. LA PLUPART D'ENTRE EUX N'ÉTAIENT PLUS QUE DE PASSAGE À DOUVRES À PRÉSENT ET ALLAIENT S'INSTALLER DANS D'AUTRES VILLES COMME MARGATE.



LE ROYAUME-UNI N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI OUVERT AU MONDE. IL N'Y A JAMAIS EU AUTANT D'IMMIGRÉS VENANT S'Y INSTALLER. LA PLUPART DES NOUVEAUX ARRIVANTS SONT DES EUROPÉENS DE L'EST VENUS POUR TROUVER UN EMPLOI APRÈS L'ÉLARGISSEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE. VOUS POUVEZ TROUVER ICI DES MIGRANTS DE DIVERSES ORIGINES.

SUR LE CHEMIN DU RETOUR, NOUS LONGEONS LES FALAISES. LES MOTS DE NOTRE ENGLISH PARTNER (LUI-MÊME IMMIGRÉ D'ORIGINE SLOVAQUE) NOUS REVIENNENT EN TÊTE :



"LE 2 MARS 2002, J'ARRIVAIS EN ANGLETERRE PAR BATEAU. JE VENAIS ICI POUR TROUVER UNE VIE MEILLEURE. LA PREMIÈRE IMAGE QUE JE VIS DE L'ANGLETERRE FUT LES FALAISES BLANCHES DE DOUVRES. JE ME SOUVIENS QUE JE TREMBLAIS ALORS QUE NOUS NOUS APPROCHIONS..."

« Je ne savais pas ce que j'allais trouver mais j'attendais avec impatience une nouvelle vie en Angleterre. »

Migrant anonyme slovaque habitant à Douvres, atelier du 28 octobre 2014.



Douvres, château et place du marché.

Chaîne solidaire

Emmanuel Beaudry et Virgile Antoine



Manifestation de soutien à Sadok Djeridi à Amiens, 1972. Crédit photo : Alex Evrard et Jean-Bernard Dupont.

LISINE GOODYEAR
AMIENS NORD.
2013.

T'ES
NOUVEAU ?

OUI, INTÉrimAIRE,
J'REMPLACE UN
MALADE.

ÇA SE
PASSE BIEN ?

BAH... J'AI PAS EU BEAUCOUP
DE TEMPS POUR ÊTRE FORMÉ
MAIS J'FAIS LE MAXIMUM,
J'ARRIVE À L'HEURE...

MAIS J'SUIS INVISIBLE. TOUT LE
MONDE A LE NEZ SUR LA MACHINE,
PERSONNE ME CAUSE, J'ME SENS
PAS BIEN J'COMPRENDS PAS TROP
CE QUE J'FAIS LÀ.

DRÔLE
D'INTÉGRATION,
T'AS RAISON.

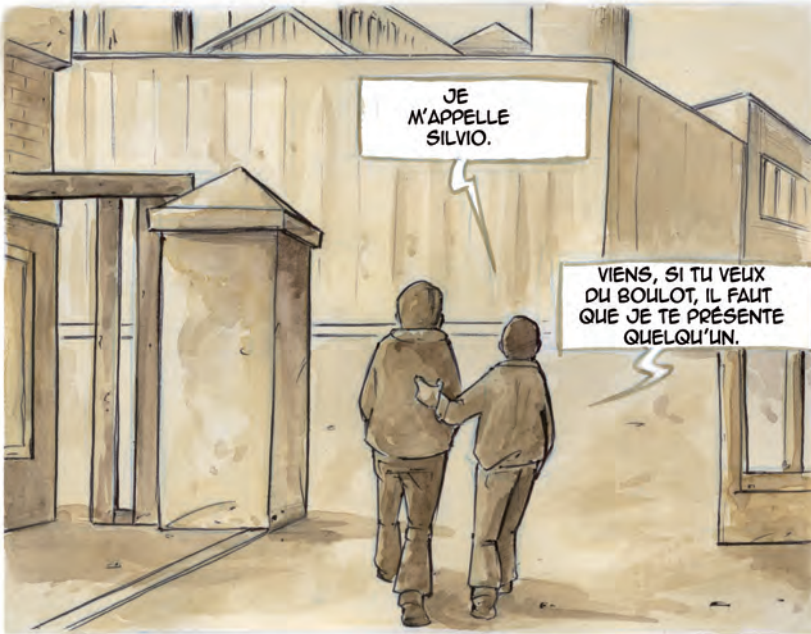
MAIS TU SAIS
ÇA N'A PAS TOUJOURS
ÉTÉ COMME ÇA.
QUAND JE SUIS ARRIVÉ EN 1973...

C'EST MÊME PAS NOUS QUI
CERCHONS LE TRAVAIL,
C'EST LE TRAVAIL QUI VENAIT
NOUS CHERCHER.

GOODYEAR

ICI, VIVENT DES
SALARIÉS
GOODYEAR ET
LEURS FAMILLES.
GOODYEAR DOIT
VIVRE.

ICI ON
EMBAUCHE



J'AI TRAVERSÉ MONTAGNES
À PIED POUR VENIR FRANCE.
UN HOMME M'A AIDÉ.



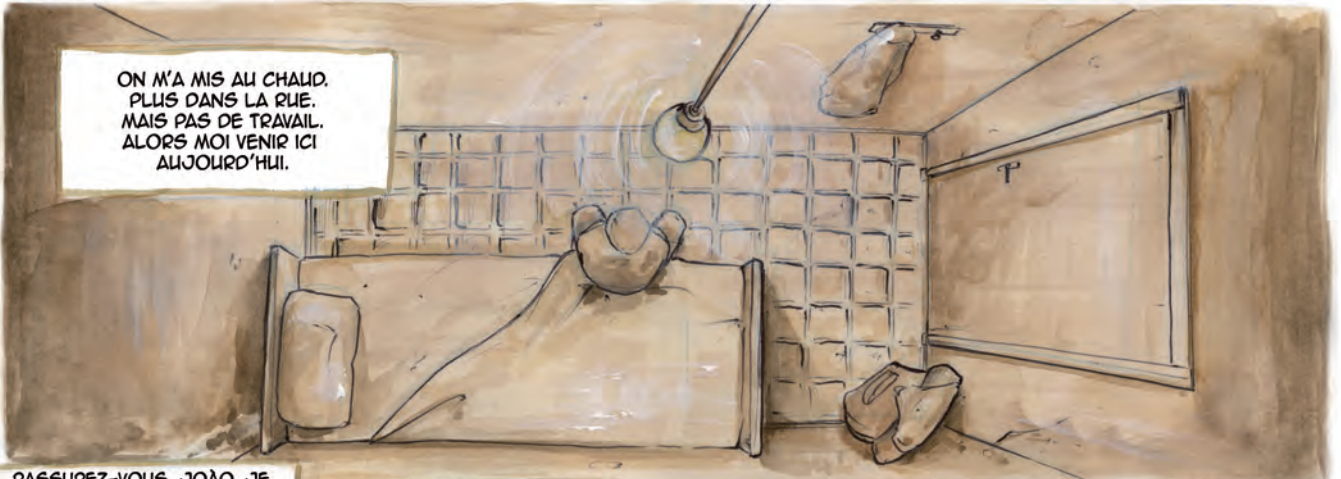
PLUS, J'AI BOUGÉ LONGTEMPS.
BEAUCOUP KILOMÈTRES. J'AI
DORMI DEHORS. J'AVAIS PEUR
QU'ON TROUVE MOI... LA POLICE...



À PARIS, J'AI TROUVÉ
FAUX TAXI QUI CONDUIT
MOI ICI, À AMIENS. ON M'A
DIT Y A DU TRAVAIL.



ON M'A MIS AU CHAUD.
PLUS DANS LA RUE.
MAIS PAS DE TRAVAIL.
ALORS MOI VENIR ICI
AUJOURD'HUI.



RASSUREZ-VOUS, JOAO. JE
VAIS M'OCCUPER DE TOUT.
D'ABORD DU DOSSIER POUR
VOS PAPIERS, PUIS DU LOGEMENT
DANS UN BÂTIMENT HLM
FRÂCHEMENT CONSTRUIT ET
RÉSERVÉ AUX OUVRIERS.

QUANT AU TRAVAIL, NOUS
AVONS DES POSTES DE LIBRES
ET VOUS POUVEZ COMMENCER
DÈS DEMAIN SI VOUS LE
VOULEZ. SILVIO POURRA
VOUS FORMER.



BIENVENUE.





« J'ai travaillé chez Goodyear, entreprise spécialisée dans la fabrication de pneumatiques. En 1986, j'ai intégré l'entreprise Matifat (fabrication de matériel hospitalier) à Amiens [...]. Je suis fier d'être francophone et francophile. »

Konaté, arrivé en France en 1965 à l'âge de 18 ans.



Points de vue

Guillaume Magni et David François



Construction de la tour Perret à Amiens, 1949–1952. AMCA, coll. part. 871, crédit photo : Archives municipales et communautaires d'Amiens.



AMIENS, 1951.

GIANI, BOGDAN, IKER ET RENÉ!
ON VOUS PAIE PAS POUR
BOUFFER TOUTE LA JOURNÉE!



HÊTEZ-VOUS DE VOUS
REMETTRE AU BOULOT!



OUI, CHEF!

ON TERMINE ET
ON Y VA CHEF!



TU VOIS QUE L'ON PEUT RÉUSSIR DANS CE PAYS!
REGARDE BELLINA, IL EST ARRIVÉ EN FRANCE IL Y A
QUELQUES ANNÉES ET AUJOURD'HUI IL EST CHEF DE
CHANTIER SUR LE PREMIER GRATTE-CIEL D'EUROPE!



C'EST FACILE POUR VOUS LES RITALS, VOUS AVEZ
L'HABITUDE D'ENVAHRIR LES AUTRES! IL N'Y A PAS UN PAYS
DU MONDE OÙ VOUS N'AVEZ JAMAIS FOUTU LES PIEDS!



MOI JE SUIS D'ACCORD AVEC L'ITALIEN!
ICI TOUT EST POSSIBLE!



BIENTÔT ON SERA AUSSI BIEN CHEZ NOUS!
REGARDE LÀ-BAS, ILS RETAPENT UNE ÉGLISE
RIEN QUE POUR CHÈS POULONNAIS!



JE ME SENTIRAI
CHEZ MOI LE JOUR
OÙ JE DORMIRAI DANS
UNE VRAIE MAISON!



ET D'APRÈS CE QU'ON VIT, JE NE CROIS PAS QUE LA TOUR
QU'ON EST EN TRAIN DE CONSTRUIRE SOIT POUR NOUS.



IL RESTE TELLEMENT À RECONSTRUIRE DANS
CETTE VILLE, REGARDE LA PLACE QU'IL Y A PARTOUT.



EN ADANT LES FRANÇAIS À REBÂTIR LEURS VILLES
NOUS FERONS NOUS AUSSI PARTIE DE L'HISTOIRE.

NOUS AUSSI ON AURA DE BELLES MAISONS TOUTES NEUVES.
ON PARLERA PEUT-ÊTRE MÊME DE NOUS DANS LES LIVRES.







«Topographe de formation, j'ai mené de nombreuses études d'implantation du tramway à La Réunion, la piste de l'aéroport d'Albert, les autoroutes A34 et A89 [...]. »

Benzouine, arrivé en France en 1982 à l'âge de 21 ans.

Le Logement du Chibani

Régis Hautière et Fraco



Les anciens travailleurs migrants sont relogés, après rénovation de leurs foyers, dans des studios meublés et confortables, résidence sociale Adoma de La Garde (83), 17 novembre 2014. Crédit photo : David Richard.

ALLEZ, TONTON, JE TE LAISSE. MERCI
ENCORE D'AVOIR ACCEPTÉ DE GARDER HAKIM. JE
PASSERAI LE RÉCUPÉRER APRÈS MON ENTRETIEN.





OUI, ELLE N'EST PAS TRÈS GRANDE...
MAIS MOI NON PLUS, ALORS JE M'Y SENS BIEN.

ET PUIS... TU AURAS DÛ VOIR COMMENT
C'ÉTAIT AVANT QU'ILS REFASSENT LA
RÉSIDENTE ! LÀ OUI, C'ÉTAIT VRAIMENT PETIT.

PETIT COMMENT ?



COMME LA CUISINE, À PEINE. QUATRE OU
CINQ MÈTRES CARRÉS. JUSTE DE QUOI METTRE
UN LIT ET UNE ARMOIRE. LES SANITAIRES ET
LA CUISINE ÉTAIENT AU BOUT DU COULOIR. ON
ÉTAIT UNE DIZAINE À LES UTILISER.

TU AS TOUJOURS
HABITÉ LÀ ?



NON, PAS TOUJOURS. JE SUIS NÉ EN ALGÉRIE, COMME
TON PAPA. J'AVAIS DEUX FOIS TON ÂGE QUAND JE SUIS
ARRIVÉ EN FRANCE, EN 1959.

TU ES VENU POUR FAIRE DES
ÉTUDES, TOI AUSSI ?



NON. POUR LE TRAVAIL. À L'ÉPOQUE,
ÇA NE MANQUAIT PAS, LA FRANCE AVAIT
BESOIN DE MAIN D'ŒUVRE POUR SES
USINES ET ELLE ALLAIT LA CHERCHER
DANS SES COLONIES.



QUAND LE FOYER D'AMIENS A ÉTÉ CONSTRUIT, EN
1967, J'AI ÉTÉ UN DE SES PREMIERS OCCUPANTS. ET
AUJOURD'HUI, JE SUIS LE PLUS VIEUX. LA PLUPART
DES ANCIENS SONT MORTS OU SONT RENTRÉS DANS
LEUR PAYS D'ORIGINE. MOI, J'AI CHOISI DE RESTER.

POURQUOI ?

PARCE QUE MES AMIS, MES HABITUDES, MA VIE SONT ICI. L'ALGÉRIE A BEAUCOUP CHANGÉ DEPUIS QUE JE SUIS PARTI, JE NE CONNAIS PLUS PERSONNE LÀ-BAS. RENDS-TOI COMPTE : ÇA FAIT PLUS DE CINQUANTE ANS QUE JE SUIS EN FRANCE !

C'EST POUR ÇA QUE PAPA T'APPELLE TONTON CHIBANI ?

HA HA HA ! OUI, C'EST POUR ÇA. MAIS TU VAS VOIR, TON PÈRE AUSSI, UN JOUR, CE SERA UN CHIBANI.

PAPA, IL DIT QU'AVANT, TU VIVAIS DANS UNE CABANE...



C'EST VRAI ! QUAND JE SUIS ARRIVÉ EN FRANCE, J'AI D'ABORD TRAVAILLÉ DANS LA RÉGION PARISIENNE. LÀ-BAS, LES CONDITIONS DE VIE ÉTAIENT DIFFICILES, À CAUSE DU MANQUE DE LOGEMENT. LES PATRONS FRANÇAIS AVAIENT FAIT VENIR PLEIN DE TRAVAILLEURS MAIS ILS N'AVAIENT RIEN PRÉVU POUR LES HÉBERGER.

ALORS, DES BIDONVILLES AVAIENT COMMENCÉ À SE FORMER TOUT AUTOUR DE PARIS. C'EST POUR ÇA QUE LA SONACOTRA A ÉTÉ FONDÉE.

LA QUOI ?



LA SONACOTRA. ON L'APPELAIT MÊME LA SONACOTRAL, AU DÉBUT : LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUCTION DE LOGEMENTS POUR LES TRAVAILLEURS ALGÉRIENS, PARCE QU'ELLE A ÉTÉ CRÉÉE POUR CONSTRUIRE DES FOYERS POUR LES OUVRIERS VENUS D'ALGÉRIE. C'EST APRÈS LA GUERRE D'INDÉPENDANCE QU'ELLE A ÉTÉ REBAPTISÉE ET QU'ELLE A COMMENCÉ À ACCUEILLIR LES TRAVAILLEURS D'AUTRES PAYS.



EN 1975, LA DIRECTION A DÉCIDÉ D'AUGMENTER NOS LOYERS DE 30%. ON N'ÉTAIT PAS D'ACCORD, ALORS ON A ARRÊTÉ DE PAYER. ENFIN... AU DÉBUT, C'ÉTAIT POUR ÇA... MAIS COMME ON AVAIT ACQUIS UNE EXPÉRIENCE SYNDICALE, ON S'EST DIT QUE C'ÉTAIT LE MOMENT DE REVENDIQUER DES CHOSSES QU'ON RÉCLAMAIT DEPUIS DES ANNÉES, COMME LE STATUT DE LOCATAIRE. C'EST DEVENU UN COMBAT SOCIAL ET POLITIQUE SOUTENU PAR DES ASSOCIATIONS. DES RÉSIDENTS ONT ÉTÉ EXPULSÉS MAIS ON A TENU BON CINQ ANS !





MAIS JE T'ENNUIE AVEC MES HISTOIRES... TOUT ÇA C'EST VIEUX. DEPUIS, TOUT A CHANGÉ. LA SONACOTRA EST DEVENUE ADOMA ET LES FOYERS DE TRAVAILLEURS, PETIT À PETIT, ONT ÉTÉ TRANSFORMÉS EN RÉSIDENCES SOCIALES.



C'EST MIEUX ?



C'EST PLUS JOLI ET LES LOGEMENTS SONT PLUS GRANDS.

MAIS L'AMBIANCE N'EST PLUS LA MÊME. AVANT, ON SE RETROUVAIT DANS LA CUISINE COMMUNE. ON DISCUTAIT. DES FOIS, ON RIGOLAIT BIEN. MAINTENANT, C'EST CHACUN CHEZ SOI.

JE TROUVE ÇA DOMMAGE MAIS C'EST COMME ÇA...

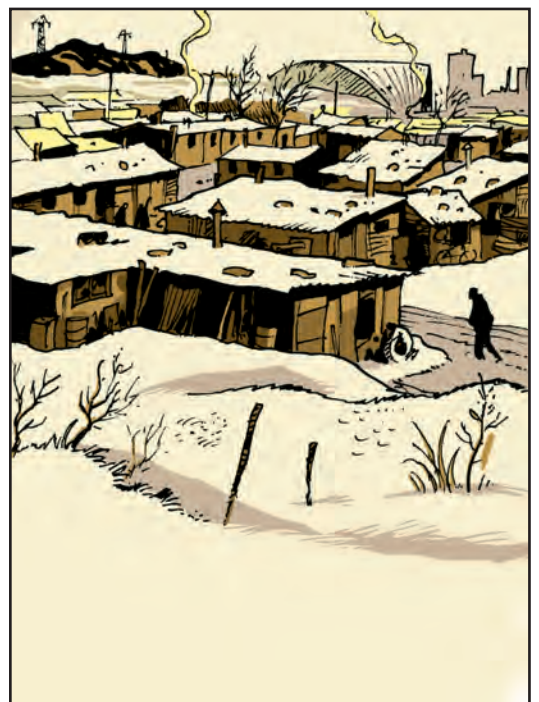


C'EST LE PROGRÈS !



« Faire comprendre qu'hors de son emploi, le travailleur immigré avait, lui aussi, le simple droit à un confort certain, à l'intimité dans son repos, durant son sommeil. Faire en sorte qu'il vive de plus en plus, parmi nous et cesse d'être toléré pour être enfin admis. »

Eugène Claudius-Petit, président de la Sonacotra de 1956 à 1977, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme de 1948 à 1953.



Le dormeur Jean-Baptiste

Dominique Zay et Olivier Frasier



Tombe du caporal Jean-Baptiste N'Tchoréré, cimetière de Rémiencourt, décembre 2014. Crédit photo : Agnès Rivet.



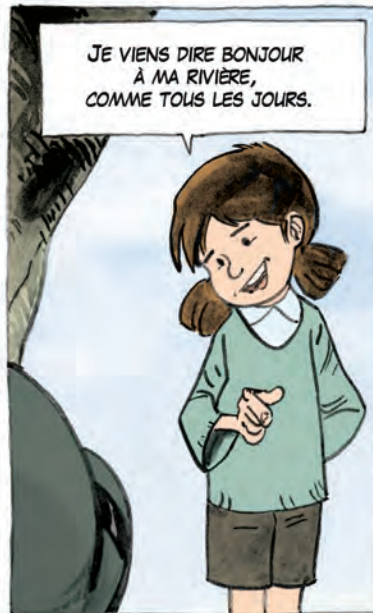
RÉMIENCOURT, JUIN 1940.
LE CAPORAL JEAN-BAPTISTE
N'TCHORÉRE SE REPOSE.



TU DORS ?



AHHH ! ...
MAIS T'ES FOLLE,
TU M'AS FAIT PEUR !
QU'EST-CE QUE
TU FAIS LÀ ?



JE VIENS DIRE BONJOUR
À MA RIVIÈRE,
COMME TOUS LES JOURS.



MAIS C'EST DANGEREUX,
C'EST LA GUERRE...
TES PARENTS SAVENT QUE TU ES LÀ ?

BAH,
PAS VRAIMENT...

T'ES PAS
D'ICI, TOI,
T'ES D'OÙ ?



JE SUIS NÉ AU GABON,
TU DOIS PAS CONNAÎTRE, C'EST EN AFRIQUE,
ÇA, TU CONNAIS PEUT-ÊTRE.

BEN OUI,
J'AI VU SUR
UNE CARTE
À L'ÉCOLE.



C'EST
UN TRÈS BEAU PAYS,
C'EST MON PAYS...
TU VEUX
QUE JE T'EMMÈNE
LÀ-BAS,
POUR VOIR ?



OUI,
ÇA S'RAIT BIEN,
C'EST POSSIBLE ?



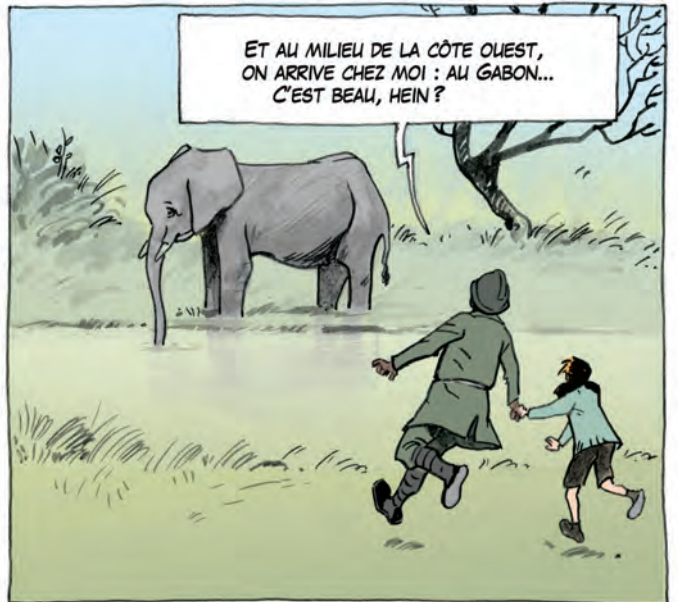
D'ABORD
ON TRAVERSE LA FRANCE
EN ALLANT VERS LE SUD...



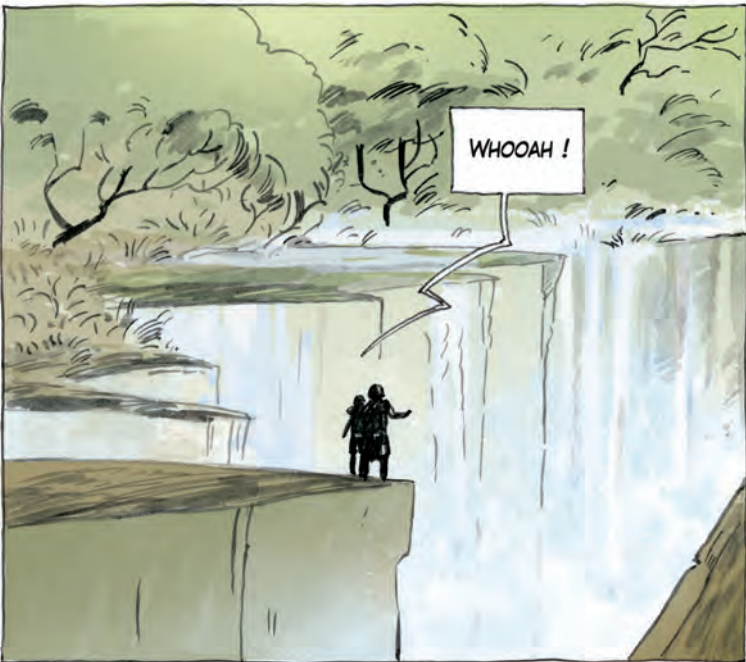
PUIS ON TRAVERSE
LA MER MÉDITERRANÉE...



ARRIVÉ EN AFRIQUE,
ON LA TRAVERSE AUSSI,
JUSQU'À LA MOITIÉ...



ET AU MILIEU DE LA CÔTE OUEST,
ON ARRIVE CHEZ MOI : AU GABON...
C'EST BEAU, HEIN ?



WHOOAH !



BON,
CE N'EST PAS LE TOUT,
MAIS IL FAUT REVENIR,
J'AI RENDEZ-VOUS
AVEC MON DESTIN.

C'EST
QUOI LE
DESTIN ?

TU
COMPREN-
DRAS
PLUS TARD.



PLUS
TARD !?

RÉMIENCOURT, 1962.

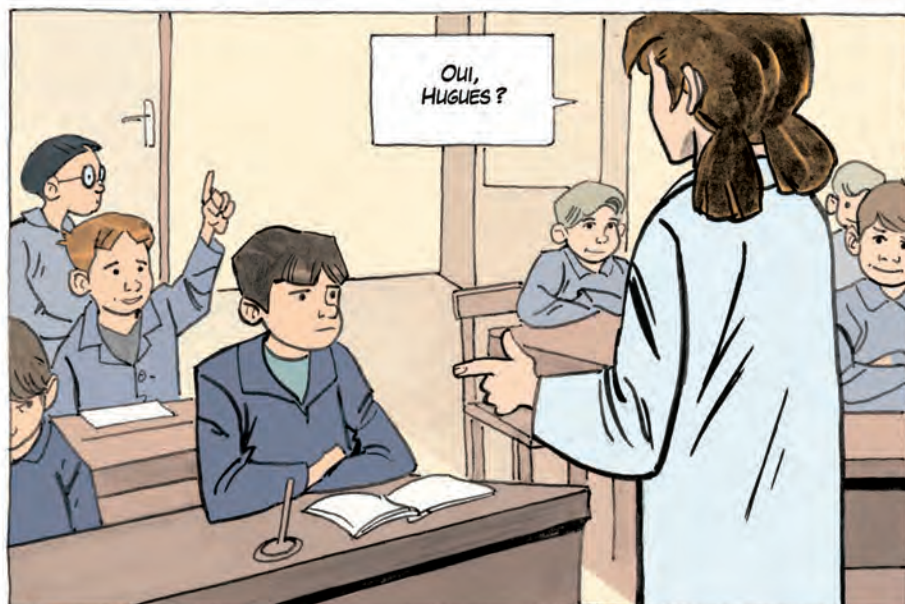
VOILÀ
L'HISTOIRE DE
JEAN-BAPTISTE
N'TCHORÉRE,
CET HOMME
QUE J'AI
RENCONTRÉ,
LES ENFANTS.

IL EST VENU DE LOIN
POUR SE BATTRE ICI,
POUR LA FRANCE,
ET IL EST TOMBÉ À
RÉMIENCOURT,
LE FUSIL À LA MAIN,
LE 14 JUIN 1940.



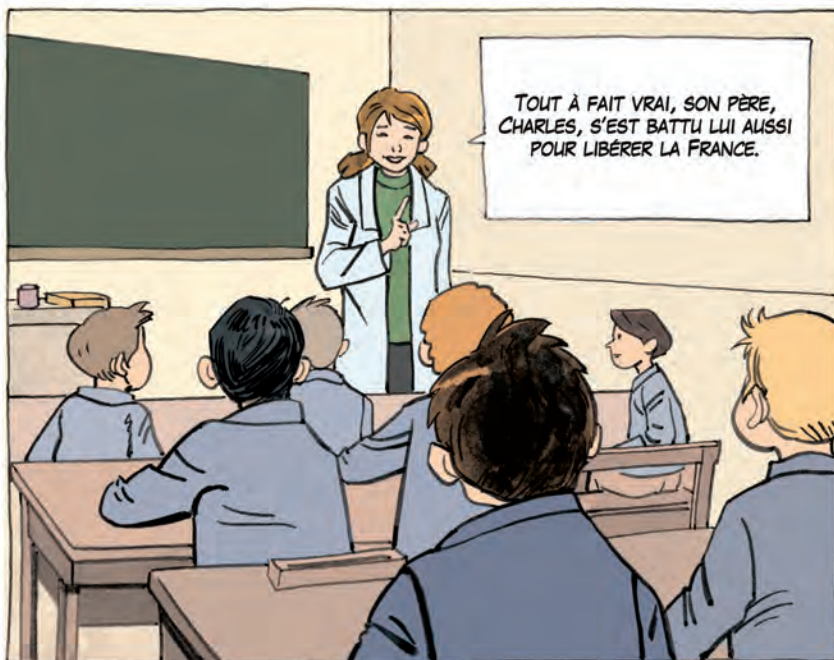
Oui,
HUGUES ?

C'EST VRAI M'DAME,
CE QU'ON RACONTE :
QUE SON PÈRE
EST MORT À AIRAINES,
UNE SEMAINE AVANT LUI ?



TOUT À FAIT VRAI, SON PÈRE,
CHARLES, S'EST BATTU LUI AUSSI
POUR LIBÉRER LA FRANCE.

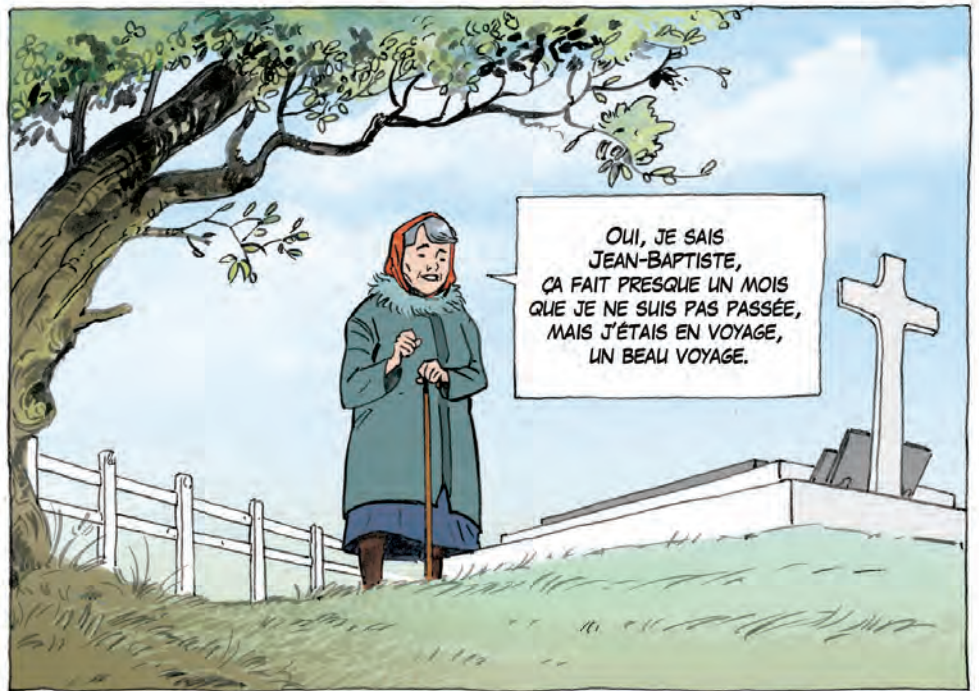
FAUT CROIRE QUE LE COURAGE,
C'EST DE FAMILLE
CHEZ LES N'TCHORÉRE.





RÉMIENCOURT,
2015.

SALUT
CAPORAL !



OUI, JE SAIS
JEAN-BAPTISTE,
ÇA FAIT PRESQUE UN MOIS
QUE JE NE SUIS PAS PASSÉE,
MAIS J'ÉTAIS EN VOYAGE,
UN BEAU VOYAGE.



FIGURE-TOI
QUE JE SUIS ALLÉE AU GABON,
EH OUI... ÇA T'ÉPATE, NON ?...
ET VA SAVOIR POURQUOI,
J'AVAIS L'IMPRESSION
D'Y ÊTRE DÉJÀ VENUE !



C'EST TRÈS BEAU CHEZ TOI,
JE NE REGRETTE PAS, ET PI OH,
JE L'AI PAS VOLÉ CE VOYAGE,
J'AI QUAND MÊME TRAVAILLÉ DUR
TOUTE MA VIE...
COMME INSTITUTRICE.



COMME TU DIRAIS :
C'ÉTAIT MON DESTIN...
ALLEZ, JE TE LAISSE,
JE VAIS FAIRE UN TOUR
À LA RIVIÈRE.

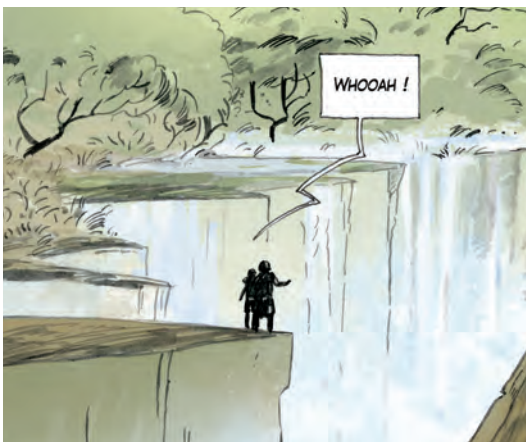


À PLUS TARD,
CAPORAL !

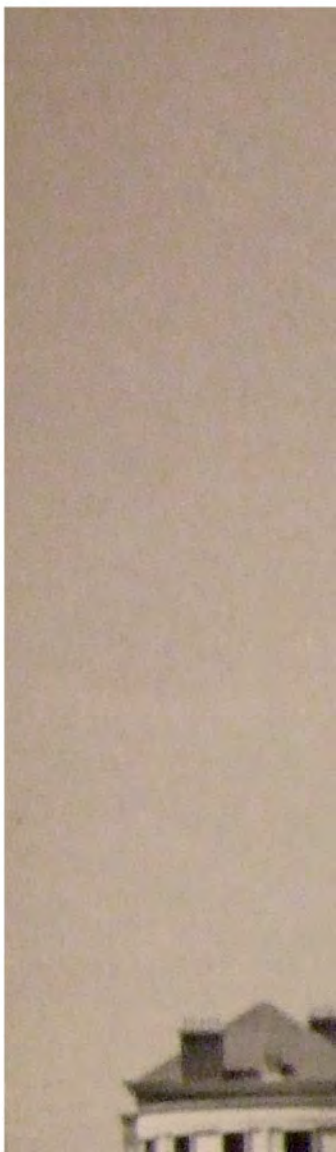


« J'ai une foi inébranlable en la destinée de notre chère France. Rien ne la fera succomber. Et s'il le faut, pour qu'elle reste grande et fière de nos vies, eh bien, qu'elle les prenne. »

Lettre du capitaine Charles N'Tchoréré à son fils le caporal Jean-Baptiste N'Tchoréré, août 1939.



Construction de la tour Perret à Amiens, 1949–1952.
AMCA, coll. part. 871, crédit photo : Archives municipales et communautaires d'Amiens.





European Regional Development Fund
The European Union, investing in your future



Fonds européen de développement régional
L'union Européenne investit dans votre avenir



Riche des regards multiples d'auteurs qui se sont confrontés à la parole et aux souvenirs de migrants de France et d'Angleterre, cette bande dessinée témoigne d'une histoire parfois quelque peu oubliée des mouvements de population. Elle nous questionne sur notre société passée, sur son évolution actuelle et brasse largement les thèmes de l'intégration, de l'identité ou encore plus largement du dialogue entre les peuples.

Touchantes, drôles ou piquantes, ces histoires courtes mettent en lumière à leur manière une part de ces trajectoires individuelles confrontées à l'histoire contemporaine.

Autant de témoignages qui participent à la mémoire collective de l'histoire de la France et du Royaume-Uni.

Alex-Imé
Virgile Antoine
Emmanuel Beaudry
Greg Blondin
Damien Cuvillier
Antoine Dodé
Fraco
David François
Olivier Frasier
Régis Hautière
Miran Kim
Francis Laboutique
Guillaume Magni
Ludovic Rio
Sofia
Dominique Zay

ISBN 978-2-9541711-2-8
Ouvrage offert - ne peut être vendu

